

UN JEUDI SAINT TRES ETRANGE, ET TRES RICHE !



C'est quand même très étrange cette année: alors que nous fêtons aujourd'hui l'institution de l'Eucharistie, nous ne pourrons pas nous rassembler pour célébrer cette Eucharistie !

C'est un peu comme si Jésus avait été tout seul pour célébrer la Sainte Cène !



Mais ne nous y trompons pas, c'est peut-être bien tout l'inverse qui se passe, tant ils sont nombreux, celles et ceux que nous pouvons associer dans notre prière à ce Jeudi Saint !

En effet, je pense à deux dimensions essentielles du Jeudi Saint :

le partage et, inséparablement, le service.

Le partage : « **Ceci est mon corps, qui est pour vous.** » (2^olecture ci-dessous)

Le service : « **Il se mit à laver les pieds des disciples** » (évangile ci-dessous)

C'est ce dont nous sommes souvent témoins, et parfois acteurs, depuis le début de la période de confinement que nous traversons actuellement.

Le partage.

Pensons particulièrement à toutes les initiatives prises dans nos villages et nos hameaux pour que personne ne reste à l'écart : les courses qu'on fait pour un voisin ou une voisine, la Cuisine Solidaire qui a repris ses activités, les masques et les blouses confectionnées pour celles et ceux qui en ont plus particulièrement besoin...

Et il y a aussi tous ces appels téléphoniques et ces mails pour prendre des nouvelles des proches ou moins proches, particulièrement les personnes seules, etc. , etc...

Le confinement aurait pu conduire au repliement de chacun sur soi, et c'est exactement l'inverse qui se passe : un temps de partage qui n'aurait sans doute pas été vécu avec la même intensité en temps normal.

Et en chaque geste de partage, c'est un peu de soi-même qu'on donne, à l'image du Christ qui s'est totalement donné pour le salut de tous : « Prenez et mangez-en tous ; ceci est mon corps livré pour vous » (paroles de la consécration)

Et nous voyons avec joie que ces gestes de partage sont universels, bien au-delà de nos différences de convictions religieuses, philosophiques, ou politiques !

Le service.

Tout comme Jésus s'est mis à genoux devant ses disciples pour leur laver les pieds, des centaines de milliers de personnes vivent au service des autres malgré les risques encourus.

Nous avons pensé d'abord aux personnels des services de santé et des maisons de retraite, mais notre regard s'est élargi à toutes celles et ceux dont les services se révèlent indispensables : tous ceux qui nous permettent de nous alimenter, depuis les travailleurs de la terre jusqu'à ceux des circuits de distribution, les éboueurs, les chauffeurs routiers ... tous ces serviteurs de l'ombre dont nous découvrons à quel point ils sont serviteurs de l'homme.

Là encore, tous ces services sont placés sous le signe de l'universalité, au-delà des différences de convictions et des différences sociales.

Alors oui, je me dis que c'est un beau Jeudi Saint qui nous est donné de vivre, le plus beau peut-être, parce qu'il rassemble, bien au-delà des disciples du Christ, des centaines de milliers de personnes -des centaines de millions à l'échelle de notre planète- qui se donnent pour leurs frères et sœurs en humanité.

Aujourd'hui, il ne s'agit pas de les « récupérer », d'en faire des « chrétiens qui s'ignorent » : ce serait faire insulte à leur dignité !

Mais notre regard de foi nous amène à reconnaître en eux des femmes et des hommes de bonne volonté, à l'image du Samaritain de la parabole (Luc 10,25-37) qui, par pur amour, prend soin d'un homme blessé au bord du chemin.

Et c'est aussi dans un regard de foi que nous pouvons penser à la prophétie d'Isaïe :

« Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne,
un festin de viandes grasses et de vins capiteux,
un festin de viandes succulentes et de vins décantés.

Sur cette montagne,

il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples
et le linceul qui couvre toutes les nations.

Il fera disparaître la mort pour toujours. » (Isaïe 25,6-8a)

Aujourd'hui, il nous est donné de vivre quelque chose de ce festin « **pour tous les peuples** ».

Alors, heureux Jeudi Saint à toutes et à tous !

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (11,23-26)

Frères,
moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur,
et je vous l'ai transmis :
la nuit où il était livré,
le Seigneur Jésus prit du pain,
puis, ayant rendu grâce,
il le rompit, et dit :
« Ceci est mon corps, qui est pour vous.
Faites cela en mémoire de moi. »
Après le repas, il fit de même avec la coupe,
en disant :
« Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang.
Chaque fois que vous en boirez,
faites cela en mémoire de moi. »

Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain
et que vous buvez cette coupe,
vous proclamez la mort du Seigneur,
jusqu'à ce qu'il vienne.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (13,1-15)

Avant la fête de la Pâque,
sachant que l'heure était venue pour lui
de passer de ce monde à son Père,
Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde,
les aima jusqu'au bout.

Au cours du repas,
alors que le diable
a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote,
l'intention de le livrer,
Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains,
qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu,
se lève de table, dépose son vêtement,
et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ;
puis il verse de l'eau dans un bassin.

Alors il se mit à laver les pieds des disciples
et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

Il arrive donc à Simon-Pierre,
qui lui dit :

« C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »

Jésus lui répondit :

« Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ;
plus tard tu comprendras. »

Pierre lui dit :

« Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! »

Jésus lui répondit :

« Si je ne te lave pas,
tu n'auras pas de part avec moi. »

Simon-Pierre

lui dit :

« Alors, Seigneur, pas seulement les pieds,
mais aussi les mains et la tête ! »

Jésus lui dit :

« Quand on vient de prendre un bain,
on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds :
on est pur tout entier.

Vous-mêmes,

vous êtes purs,

mais non pas tous. »

Il savait bien qui allait le livrer ;

et c'est pourquoi il disait :

« Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds,
il reprit son vêtement, se remit à table

et leur dit :

« Comprenez-vous

ce que je viens de faire pour vous ?

Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur",
et vous avez raison, car vraiment je le suis.
Si donc moi, le Seigneur et le Maître,
je vous ai lavé les pieds,
vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.
C'est un exemple que je vous ai donné
afin que vous fassiez, vous aussi,
comme j'ai fait pour vous. »